

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

**UNIVERSITE MOHAMED KHIDER – BISKRA
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERS**

**DEPARTEMENT DE LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES
FILIERE DE FRANCAIS**



**Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de master
Spécialité : FLE ET DIDACTIQUE DES LANGUES-CULTURES**

L'apprentissage de la lecture :

Prise en charge des élèves dyslexiques en classe de FLE

**Cas des élèves de 5ème année primaire, l'école de « El-djadida1 », El-
outaya**

Dirigé par :

Mme Rezgui Mounira

Présenté et soutenu par :

Boudjemaa Fouzia

**Année universitaire
2016 / 2017**

Remerciements

Je remercie notre Dieu qui nous a donné le courage et le savoir pour achever ce modeste travail.

J'exprime mes vifs remerciements pour notre encadreur madame « REZGUI Mounira » pour ses conseils avisés, sa bonté et sa confiance.

Je remercie très sincèrement mes parents et mes sœurs pour leur soutien.

Je veux remercier tous ceux qui m'ont aidé de loin ou de près.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail :

A mes très chers parents

A mon encadreur

A mes sœurs et mes frères

A mes chères amies de la promotion

Aux personnes les plus proches de moi

A mes nièces : Ilyess, Haroune, Mazen et Racime.

TABLES DES MATIERES

Remerciements

Dédicace

Tables des matières

Introduction générale.....	p8
Le premier chapitre : L'apprentissage de la lecture et la dyslexie	
Introduction.....	p12
1-1-la lecture.	
1-1-1- Qu'est-ce que la lecture ?.....	p12
1-1-2- Les procédures de la lecture.....	p13
1-1-2-1- La procédure analytique de la lecture	
1-1-2-2- La procédure lexicale de la lecture	
1-1-1- Les types de la lecture.....	p15
1-1-3-1- La lecture sélective ou de repérage	
1-1-3-2- La lecture en diagonale	
1-1-3-3- La lecture active	
1-1-3-4- La lecture impliquée	
1-1-3-5- La lecture experte	
1-1-3-6- La lecture littéraire	
1-1-2- Les méthodes d'enseignement/apprentissage de la lecture.....	p15
1-1-4-1- La méthode syllabique	
1-1-4-2- La méthode globale ou analytique	
1-1-4-3- La méthode mixte ou semi-globale	
1-1-4-4- La méthode naturelle ou la méthode sans livre	
1-1-3- Pourquoi apprend-on à lire ?.....	p17
1-1-5-1- Lire pour comprendre	
1-1-5-2- Lire pour savoir lire	
1-1-5-3- Lire pour s'informer	
1-1-5-4- Lire pour communiquer	
1-1-5-5- Lire pour agir	
1-1-5-6- Lire pour le plaisir	
1-1-4- Le modèle de lecture à double voie.....	p20
1-1-6-1- La lecture par voie lexicale (adressage)	
1-1-6-2- La lecture par voie phonologique (assemblage)	

1-1-5-	Les trois facteurs de la lecture.....	p21
1-1-7-1-	Le lecteur	
1-1-7-2-	Le texte	
1-1-7-3-	Le contexte	
1-1-6-	Erreurs de la lecture.....	p22
1-2-	La dyslexie	
1-2-1-	Que sait-on de la dyslexie ?.....	p22
1-2-2-	Les types de la dyslexie.....	p25
1-2-2-1-	La dyslexie phonologique	
1-2-2-2-	La dyslexie de surface	
1-2-2-3-	La dyslexie mixte	
1-2-2-4-	La dyslexie Visio-attentionnelle	
1-2-3-	Les troubles des enfants dyslexiques.....	p26
1-2-3-1-	Les troubles cognitifs sous-jacents	
1-2-3-2-	Les troubles associés	
1-2-3-3-	Dyscalculie	
1-2-3-4-	Dysgraphie	
1-2-3-5-	Dysphasie	
1-2-3-6-	Dyspraxie	
1-2-3-7-	Thada	
1-2-3-8-	Précocité	
1-2-4-	Les symptômes présentés chez l'enfant en difficulté de la lecture.....	p27
1-2-5-	Les conséquences de la dyslexie.....	p28
1-2-6-	La prise en compte de la dyslexie dans le milieu scolaire.....	p29
1-2-7-	Le rôle de l'enseignant.....	p30
1-2-8-	Le travail de l'orthophoniste.....	p30
	Conclusion.....	p31
Le deuxième chapitre : l'analyse et l'interprétation des données.		
	Introduction.....	p33
2-1-	L'enquête.....	p33
2-2-	Le lieu de l'enquête.....	p34
2-3-	Le public visé.....	p34
2-4-	Description de l'entretien.....	p34
2-4-1-	phase1 : biographie de l'orthophoniste	

2-4-2- phase2 : l'entretien avec l'orthophoniste

2-4-3- phase3 : analyse de l'entretien

2-5-	Synthèse.....	p43
2-6-	Description du test.....	p44
	2-6-1- Texte proposé	
2-7-	Local.....	p46
2-8-	Grille d'évaluation.....	p46
2-9-	Analyse et interprétation des résultats du teste.....	p47
2-10-	Synthèse.....	p48
	Conclusion.....	p49
	Conclusion générale.....	p51
	Bibliographie	

ملخص

تهدف الدراسة الحالية إلى معالجة مشكلا من المشاكل العويصة المتعلقة بعسر القراءة. تسعى هذه الدراسة إلى فهم طبيعة هذه الظاهرة بالتعرف على الصعوبات التي تواجه التلميذ أثناء القراءة بغية التطلع على حلول لمعالجتها و مساعدته على التطور لغويا و فكريا. ولكي نجعل دراستنا تكتسب طابعا علميا، لقد قمنا بإجراء استبيان لتلاميذ السنة الخامسة ابتدائي لتقييم قدراتهم اللغوية و الفكرية. بالإضافة إلى مقابلة مع مختص في أمراض اللغة و ذلك لأخذ مفهوما عاما لمصطلح عسر القراءة.

Résumé

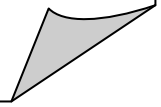
La présente étude vise à traiter l'un des problèmes les plus cahoteux sur la question de la dyslexie comme un trouble d'apprentissage de la lecture. Notre étude essaye de comprendre la nature de la dyslexie en cernant les difficultés confrontées aux élèves dyslexiques pendant la lecture afin de proposer des solutions qui peuvent les aider à construire avec le phénomène de dyslexie. .

Sans doute, nous avons expliqué des concepts théoriques relatifs à la lecture pour bien cerner notre sujet.

Alors, pour rendre notre travail scientifique, nous avons adressé un test aux élèves dyslexiques de cinquième année primaire et un entretien avec l'orthophoniste afin de prendre une idée générale sur la dyslexie.

Introduction

générale



L'enseignement / apprentissage du français langue étrangère aide à la formation de l'apprenant en lui autorisant l'accès à l'information et l'ouverture sur le monde. L'enseignement du français au primaire a pour développer chez l'apprenant les compétences à l'oral (écouter/parler) et à l'écrit (lire/ écrire).

La maîtrise de la lecture joue un rôle très important dans l'apprentissage du français par les élèves, la lecture reste un moyen nécessaire pour lutter contre l'échec de nos élèves.

La lecture occupe une place primordiale dans l'apprentissage du français au sein des écoles, ça qui nous a poussé de mener un pré enquête qui peut nous permettre de faire un constat sur le sujet.

Grâce à pré enquête, nous avons eu la chance d'assister à plusieurs séances de lecture en classe de cinquième année primaire, où nous avons constaté que la plupart des élèves ont des difficultés à lire et à comprendre les textes.

La cinquième année primaire considère comme un pivot pour l'apprenant, une étape d'assimilation de ses apprentissages.

Durant cette année, l'apprenant arrive à collecter ses apprentissages à l'écrit ainsi que à l'oral. Ensuite, dans le sens de communication, l'apprenant sera en mesure de prendre la parole d'une manière autonome et appropriée sur le plan conversationnel. Or, certains apprenants de cinquième année primaire souffrent de plusieurs troubles d'apprentissage constituent un réel handicap dans leur cheminement scolaire ; parmi ces troubles, la dyslexie, comme un trouble spécifique de l'apprentissage de la lecture, on est donc avec une difficulté particulière identifie les lettres, les syllabes et les mots sans que cela soit associer un déficit visuel, auditif ou intellectuel, et ce malgré une scolarisation adéquate.

A travers les témoignages de personnes dyslexiques, de parents ainsi que d'enseignants, ce mémoire permet d'avoir un regard différent sur ce qu'est la dyslexie au quotidien ainsi que sur ce que chacun, de son point de vue, pense de ce problème de « dyslexie ».

Selon "Mireille Dubois" et "Julie Reberge", le tour des cégeps de l'ouest du Québec , a été fait pour sensibiliser les responsables à la réalité des apprenants affectés de la dyslexie , ils ont écrit le document "Troubles d'apprentissage : pour comprendre et intervenir au cégep" , constitué d'une vingtaine de fiches qui répondent aux questions des enseignants de français et des responsables des centres

aides , ils ont traité les troubles d'apprentissage et ils exposent des meilleurs stratégies à adopter en classe.

Le choix de notre sujet n'était pas fait au hasard, il est due à une situation vécue par moi-même parce que j'ai travaillé comme une enseignante dans une école primaire ou j'ai constaté qu'il y a des élèves qu'ils ont des difficultés d'apprentissage de la lecture .Il est aussi, clairement, constable qu'ils commettent des erreurs et ils continuent à refaire les mêmes.

Alors, dans un cadre générale, nous voulons donc à partir de ce travail de recherche repérer les élèves en grandes difficultés de lecture puis analyser leurs situations afin de traiter le problème de dyslexie. Ensuite, nous voulons pousser les élèves à accorder beaucoup d'importance à l'orthographe du français en sensibilisant les responsables à mettre un orthophoniste scolaire dans chaque établissement scolaire. Dans un cadre spécifique, notre travail de recherche sert à définir les zones de fragilités, en vue d'une remédiation, afin d'améliorer l'enseignement de l'orthographe française.

Ce sujet s'inscrit donc dans une optique didactique en identifiant les difficultés de l'apprentissage de lecture. A partir de cela, nous sommes posés la question suivante :

- Quelles sont les difficultés qui rencontrent l'élève dyslexique pendant la lecture ?

Afin de rendre notre travail de recherche modeste et scientifique, nous avons essayé de supposer les hypothèses suivantes qui restent à vérifier :

-L'élève dyslexique aurait une difficulté au niveau de la compréhension.

-Il inverserait les lettres, les sons et les syllabes pour former un mot.

Dans notre travail de recherche, nous allons employer la méthode expérimentale en classe de FLE avec les élèves de cinquième année primaire pour identifier les différentes difficultés d'apprentissage de la lecture rencontrées chez les élèves dyslexiques en FLE.

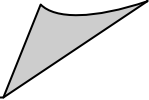
Ainsi, le présent travail de recherche va comprendre deux chapitres : le premier est un chapitre théorique où nous allons aborder les concepts théoriques de la

lecture ainsi que la dyslexie. Le deuxième chapitre a été réservé à l'analyse et l'interprétation des résultats de notre expérimentation. Il sera mené d'un test sur la lecture adressé aux élèves dyslexiques de cinquième année primaire pour connaître les difficultés qui rencontrent ces élèves au niveau de la lecture, et un entretien avec l'orthophoniste afin d'identifier la nature de dyslexie.

Alors, l'expérimentation sera faite dans une école primaire à El-outaya, avec un échantillon représentatif composé de cinq élèves. Alors, notre étude sera expérimentale afin d'affirmer nos hypothèses.

Le premier chapitre

**L'apprentissage de la lecture et la
dyslexie**



Introduction

La scolarité obligatoire a pour l'objectif de l'apprentissage de la lecture comme un processus primordiale qui intéresse les pédagogues.

Le Grand Robert propose une définition dans laquelle il considère que la lecture est: « *Une des interprétations possibles d'un texte* »¹.

De nombreuses recherches s'intéressent à l'étude de l'apprentissage de la lecture et les troubles d'apprentissage de la lecture.

D'abord, la dyslexie est comme un trouble du langage qui touche avant tout la lecture, l'élève dyslexique a du mal à lire, à écrire et à comprendre. Il maîtrise mal une compétence fondamentale qui est celle de la lecture. Déchiffrer un texte est très fastidieux pour lui, ça demande un effort énorme, alors que pour les autres ça devient automatisme. La méthode pédagogique joue un grand rôle à l'école mais il n'est pas aisé d'apporter un enseignement scolaire adapté à chaque enfant dans une classe nombreuse. De manière générale, c'est la volonté d'aider un élève dyslexique qu'il faut la trouver chez les enseignants du français.

1-1- La lecture

1-1-1-Qu'est-ce que la lecture ?

La lecture est généralement une clé de la réussite scolaire autant en français que les autres matières. Lire, c'est découvrir, plus on lit souvent, plus on a le goût de lire.

Les enseignants sont les premiers à constater que la réussite à l'école et dans la vie dépend en grande partie de la maîtrise de la lecture.

Selon R.Chauveau , l'acte de lire constitue « *Le produit de processus primaires (mise en correspondance entre graphèmes et phonèmes , déchiffrage partiel d'un mot , reconnaissance immédiate de syllabes ou de mots) et de processus supérieurs(intelligence de la langue , prédictions syntaxico-sémantiques , recours au contexte précédent ou suivant les éléments à identifier)* ».²

¹ -Le Grand Robert: Dictionnaire de La Langue Française, Ed. Petit Robert, Paris, 2001, p.1288.

² - CHAUVEAU, R, cité par Ville pontaux in Aider les enfants en difficulté à l'école : L'apprentissage du lire-écrire, Bruxelles, De Boeck 1997, p. 77.

Pour J.Grégoire et B.Pierat, la lecture est considérée comme " *Une habileté mentale complexe. Ce n'est pas une compétence unique mais plutôt la résultante de plusieurs composantes distinctes , quoique complémentaires , mettant en jeu aussi bien des habiletés spécifiques au domaine particulier du traitement de l'information écrite que des compétences cognitives beaucoup plus générales (par exemple, l'attention , la mémorisation , l'aptitude intellectuelle , les connaissances générales) qui interviennent dans bien d'autres domaines*".³

Ces définitions expliquent la présence de deux composantes complémentaires : les processus de décodage qui est la restitution d'informations codées sous leur forme originale et les processus d'intégration syntaxique et sémantique liés à la compréhension.

Disons avec Reuter que : « *La lecture est une pratique sociale, historiquement constituée, mettant en jeu des savoirs, des représentations, des investissements, des valeurs ainsi que des opérations physiques, psychologiques et cognitives complexes, visant à construire du sens en référence à un écrit .* »⁴

La notion de la lecture est généralement un produit social qui rassemble toutes les principes sociaux, elle signifie l'ensemble des valeurs humaines, donc c'est le miroir de la société. Daniel ZAGAR, professeur à l'université de Bourgogne dit que :

« *La lecture commence par un processus visuel d'information et se termine par un processus de compréhension. C'est toute une chronologie d'évènements* ». ⁵ Selon lui la lecture a deux pôles très importants ; l'identification du mot et leur représentation mentale. Alors, il faut reconnaître le mot visuellement puis le représenter mentalement.

1-1-2-Les procédures de la lecture

Pour lire et comprendre un texte, il est obligatoire d'identifier les mots qui le composent. Donc, la capacité à reconnaître les mots écrits nécessite la présence de deux types de procédures : une procédure analytique qui met en considération les opérations de décodage grapho-phonémique et une procédure lexicale qui concentre sur l'activation en mémoire de la forme orthographique des mots déjà rencontrés. Un lecteur adulte compétant fait appel à la procédure lexicale lorsqu'il veut lire et ne mobilise la procédure analytique que des fois quand il rencontre un mot inconnu de

³ - GREGOIRE J, PIERART, B, Evaluer les troubles de la lecture : Les nouveaux modèles théoriques et leurs implications diagnostiques, Bruxelles, De Boeck, 1994, p. 24.

⁴ REUTER, Y, Enseigner et apprendre à écrire, Paris, ESF éditeur, 1996, p. 26.

⁵ - CUQ, J-P, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Ed CLE I, Paris 2003..p154

lui. Pourtant, le lecteur débutant fait appel à la procédure analytique car la plupart des mots qu'il rencontre sont inconnus de lui sous leur forme écrite.

1-1-2-1- La procédure analytique de la lecture :

Au début d'apprentissage, la procédure analytique est essentielle. Pour cela, l'enfant doit découvrir le principe alphabétique et apprendre le code alphabétique. L'acquisition des correspondances grapho-phonémiques nécessite un apprentissage explicite qui doit être effectué en classe de façon très systématique. Dans cet apprentissage, l'enfant doit mettre en considération l'existence d'unités à l'intérieur des mots parlés, or cette aptitude appelée " conscience phonologique " ne se développe qu'avec la seule pratique du langage oral. D'abord, l'élève de maternelle est généralement en mesure de segmenter un mot oral en syllabes ou de reconnaître que deux mots se ressemblent sur le plan sonore parce qu'ils riment par exemple, mais il ne sera que très rarement capable d'isoler un phonème à l'intérieur du mot ou de compter le nombre de phonèmes qui le compose. En général, la conscience phonémique ne se développe qu'avec l'apprentissage de la lecture. Plusieurs études montrent que l'enfant qui démontre de bonnes aptitudes de conscience phonologique améliore l'apprentissage ultérieur de la lecture.

1-1-2-2- La procédure lexicale de la lecture :

La procédure lexicale dépend sur la mémorisation de la forme orthographique des mots et l'établissement des liens entre cette forme orthographique, la forme phonologique et le sens correspondants. Cette procédure requiert donc de greffer une acquisition nouvelle, la forme orthographique du mot, sur des connaissances déjà établies lors de l'acquisition du langage oral et relatives à la forme orale et au sens du mot. De ce fait, l'apprentissage de la lecture sera facilité que l'enfant dispose de meilleures compétences langagières. Lorsque l'enfant a un bon niveau de bagage vocabulaire, il peut apprendre à lire parce que ce dernier demande à rencontrer des mots déjà connus à l'oral.

1-1-3-Les types de lecture

1-1-3-1- La lecture sélective ou de repérage : ce processus de lecture a pour objectif d'évaluer l'importance d'un ouvrage, il sert à sélectionner les parties les plus nécessaires dans le cadre de votre travail c'est-à-dire prendre en note ce qui est significatif pour le travail.

1- 1-3-2- La lecture en diagonale : cette technique de lecture sert à mesurer la pertinence de l'article et d'y repérer les endroits nécessaires pour votre travail.

1-1-3-3- La lecture active : la lecture active permet d'extraire les informations et de capturer les capacités intellectuelles afin de comprendre la pensée de l'auteur.

1-1-3-4- La lecture impliquée : ce processus de lecture sert à guider l'enfant dans le monde complexe des livres et à s'impliquer dans sa lecture pour devenir de plus en plus autonome.

1-1-3-5- La lecture experte : elle est construite par perception du contenu de l'ouvrage, les rapports des signes textuels et l'utilisation de la ponctuation de phrase, la segmentation du texte en phrases, en mots.

1-1-3-6- La lecture littéraire : cette technique de lecture est faite par extraire les personnages, le cadre spatio-temporel, le type de progression narrative et le choix d'énonciation et de la focalisation.

1-1-4-Les méthodes d'enseignement/apprentissage de la lecture

1-1-4-1- La méthode syllabique

Entrer de la lecture, c'est une étape essentielle, décoder les syllabes les unes après les autres et puis les transformer en sons, cette vieille démarche syllabique est aujourd'hui largement.

L'apprentissage syllabique serait plus efficace. Le mot est d'abord découpé en lettres qui sont est d'abord découpé en lettres qui sont converti en sons ; c'est le principe syllabique.

C'est une méthode d'apprentissage de la lecture ancienne qu'elle repose sur la logique. D'abord, le lecteur doit déchiffrer les lettres. Ensuite, il apprend les

combinaisons de lettres liées à des sons. Donc, il identifie les syllabes puis il compose des phrases. Elle s'appelle aussi « la méthode synthétique », « la méthode alphabétique », ou encore « la méthode phonique », elle est souvent opposée à la méthode globale. L'objectif général de cette démarche est de s'approcher des phonèmes et des graphèmes. Cela permet à l'enfant d'utiliser des connaissances qu'il possède.

1-1-4-2- La méthode globale ou analytique

Elle est opposée à la méthode syllabique, c'est une méthode d'apprentissage de lecture qui consiste à apprendre par cœur des mots sans en connaître les lettres. C'est une démarche pédagogique qui prend en considération le développement complexe de la psychologie de l'enfant, c'est une méthode dite « active » qu'elle met en œuvre une dialectique entre les perceptions globales et analytiques. Donc, dans cette méthode l'enseignant doit lire le texte à ses apprenants puis le leur fait répéter. Cette méthode a été développée au début du XXe siècle pour aider les élèves qui n'arrivent pas à lire par les méthodes habituelles. C'est Nicolas Adam qui, en 1787, jette les bases de la méthode globale dans sa vraie manière d'apprendre une langue quelconque. Alors, la méthode globale consiste à apprendre la lecture en s'amusant d'une manière générale, c'est-à-dire, on doit lire le tout et le comprendre puis le mémoriser.

Ovide Decroly a résumé la méthode globale comme : « Elle fait le pont entre l'activité instinctive et l'activité intelligente supérieure.... Elle fonctionne spontanément chez les enfants et permet des acquisitions importantes telles que le langage, les connaissances sur le milieu matériel, vivant, social et aussi l'adaptation à une série de formes d'activités. La mère l'utilise inconsciemment pour éduquer l'enfant et lui faire acquérir diverses techniques importantes, notamment le langage... elle peut être appliquée non seulement dans l'initiation aux techniques (lecture, écriture, orthographe) mais aussi aux branches de connaissances relatives à la nature et l'homme (sciences naturelles, histoire, géographie) et à l'expression de ces connaissances dans la langue maternelle ou une autre langue... ».⁶

⁶ - Beaume, E. (2006). *La méthode globale* [archive] - (Extrait de *La lecture, préalable à sa pédagogie*, Edmond Beaume, 1985, AFL, épuisé). In *Les Actes de Lecture* (n°95_septembre 2006) (en ligne).

1-1-4-3- La méthode mixte ou semi-globale

Elle est appelée aussi « la méthode semi-globale », c'est une méthode d'apprentissage de la lecture qui consiste à rassembler les avantages de la méthode syllabique et la méthode globale. D'abord, l'enfant doit apprendre certains mots. Ensuite, en se combinant ces mots avec une analyse syllabique ou phonétique.

1-1-4-4- La méthode naturelle ou la méthode sans livre :

C'est une méthode d'apprentissage de lecture qui permet à l'élève d'apprendre à lire d'une manière autonome avec l'aide de l'enseignant qui est leur guide. Donc, l'enseignant va envoyer des pistes de réflexions à l'élève et ce dernier va utiliser leur logique et esprits de déduction afin d'apprendre par lui-même. Alors, cette méthode permet à l'élève d'être plus motivant, autonome et fier de leur travail. Donc, l'élève doit apprendre à lire naturellement.

1-1-5-Pourquoi apprend-on à lire ?

1-1-5-1- Lire pour comprendre

J.Gabriel a confirmé que : « *Le but de la lecture, c'est la compréhension des textes... l'enfant sait lire lorsqu'il ayant découvert que les signes d'écriture ont un sens, les interprète comme l'expression d'une pensée* ». ⁷ Selon lui, on ne peut pas séparer la lecture de la compréhension

Parce que l'acte de lire consiste obligatoirement à comprendre le texte et la lecture dépend en premier lieu de la compréhension des mots. L'acte de lire est considéré comme la prise en connaissance du contenu d'un texte écrit. Alors, pour prendre connaissance, il faut accéder au sens des mots écrits dans un contexte bien spécifique. Donc, apprendre à lire issu d'apprendre à comprendre.

Selon BONNEVIRE, DE COSTER, VIAN « lecture en fête » : « *il est souvent admis, aujourd'hui, que lire, c'est comprendre (se sont les auteurs qui soulignent) et que la compréhension d'un texte n'est pas le résultat du seul apprentissage du code* » ⁸

Daniel Dubois définit l'acte de compréhension comme : « *La compréhension c'est d'une part, se donner une représentation interne profonde de la phrase. Et*

⁷ - GABRIEL, M.J, La dissertation pédagogique par l'exemple. Ed, Roudil, Paris 5, 1973, p309

⁸ - BONNEVIRE, DE COSTER, VIAN, lecture en fête : cahier d'exercice, N°3, 1986, p.5

d'autre part, mettre cette représentation avec une série d'informations complémentaires pour interpréter la phrase ». ⁹C'est-à-dire, la compréhension est l'ensemble des techniques qui dépendent à des savoirs déjà acquises par le lecteur.

1-1-5-2- Lire pour savoir lire

La lecture est une arme pour changer les choses. Elle améliore nos connaissances, quand on lit, on découvre des nouveaux mots et cela permet de savoir lire, aussi, elle améliore l'attention et la concentration donc, tout ça aide l'élève à savoir lire mieux. Savoir-lire est une capacité mentale de comprendre un texte lu, alors, lorsque l'élève lit énormément de livre, l'acte de lecture devient un processus facile pour lui. Pour François Richaudeau : « *Lire ne consiste pas à aller du texte à sa signification possible, mais au contraire, à faire des hypothèses sur une signification possible, puis à vérifier ces hypothèses dans le texte* ». ¹⁰ Selon lui, le lecteur doit utiliser la compréhension pour construire son texte.

1-1-5-3- Lire pour s'informer

Selon Le Pailleur, Magny et Cardin (2002.P.110) : « *Lire, c'est avant tout s'engager dans une pratique culturelle* ». ¹¹ C'est-à-dire que l'acte de lire signifie l'accès à l'ensemble des cultures, connaissances et habitudes dont l'enfant doit être informé. Lorsque l'élève lit des livres, il peut accéder à plusieurs informations dans tous les domaines. Alors, s'informer revient de lire. Donc, l'objectif de l'enseignement de la lecture est d'accéder à l'acquisition des savoirs pour que l'élève puisse rassembler le maximum des informations. Lire un texte signifie confronter des nouveaux concepts dont ils prennent des nouvelles informations dans tel ou tel domaine.

⁹ - Op.cit. . p 37.

¹⁰ - HEBRARD, J, « Du parler au lire. », in Diagramme pour la lecture. Ed, IPN, p102

¹¹ - LE PAILLEUR, Monique, Gisèle Magny et Dominique Cardin. «Apprendre à lire aujourd'hui.» Québec français, automne 2002, p110

1-1-5-4- Lire pour communiquer

La lecture est une activité de communication parce qu'elle est une compétence de base. La communication est un facteur primordial de l'être humain, c'est un comportement social revient aussi de la lecture. Apprendre à lire, c'est apprendre à communiquer sans oublier que la communication est l'ensemble des interactions entre les individus en transmettant des informations avec certains moyens et techniques. Alors, cette capacité dépend en premier lieu de la maîtrise de la lecture comme une activité complexe vise à donner un sens à des signes graphiques. Donc, bien communiquer demande bien lire. Finalement, on peut déduire que la lecture est un procédé très important dans l'acquisition de la communication, elle sert à bien transmettre les messages entre les uns et les autres.

1-1-5-5- Lire pour agir

Dans ce cas, on va faire le point sur l'activité de lecture comme un apprentissage fondamentale dans tous les niveaux. Elle occupe plusieurs fonctions ; l'élève peut lire pour agir ; *« Leur importance ne saurait donc être sous-estimée, même si l'école n'est pas seule à assumer la formation à leur utilisation. Elle y recourt pourtant de manière régulière tout au long de la scolarité, souvent sous soupçonner les difficultés que rencontrent les élèves »*.¹² Alors, les élèves doivent lire pas pour s'informer ou comprendre seulement mais aussi pour agir. *« par exemple pour connaître des consignes de sécurité en vigueur sur leur lieu de travail dans le but de les appliquer pour monter la balancelle achetée pour leurs enfants, ou encore pour mettre en fonctionnement leur nouveau magnétoscopes. Les textes représentant peuvent être simples ou complexes. Ces textes composent l'essentielle des écrits que nos contemporains rencontrent dans leur vie professionnelle »*.¹³

1-1-5-6- Lire pour le plaisir

Lire est un plaisir, c'est une façon de voyager à un autre monde, l'objectif de la lecture est permettre à l'élève de lire plaisir en voyant une photo, un point de vue sur l'œuvre afin de donner le goût de lire.

Selon Jules Claretie : *« La meilleure manière de voyager, c'est encore de lire un bon livre »*¹⁴. Poslaniec dit aussi : *« Quand on parle de lecture-plaisir, c'est tout cela qu'on évoque, le plaisir n'étant que la façon de ressentir, d'exprimer, le fait d'avoir vécu intimement un moment de vie imaginaire paraissant avoir plus de réalité*

¹² - FAYOL. M, et DAVID. J, DUBOIS. D, REMOND. M, op.cit., p. 48

¹³ - BENLAGHA Lamia, Les difficultés en lecture dans l'enseignement/apprentissage du fle : cas les élèves de 5^{ème} année primaire, Biskra, 2014/2015.P.21.

¹⁴ - CLARETIE, Jules, La libre parole (1868).

durant le temps de la lecture que la lecture elle-même ». ¹⁵ Selon lui, la lecture ce n'est pas décoder les signes graphiques seulement mais c'est motiver l'élève à lire et éveiller son plaisir de lire.

1-6-Le modèle de lecture à double voie

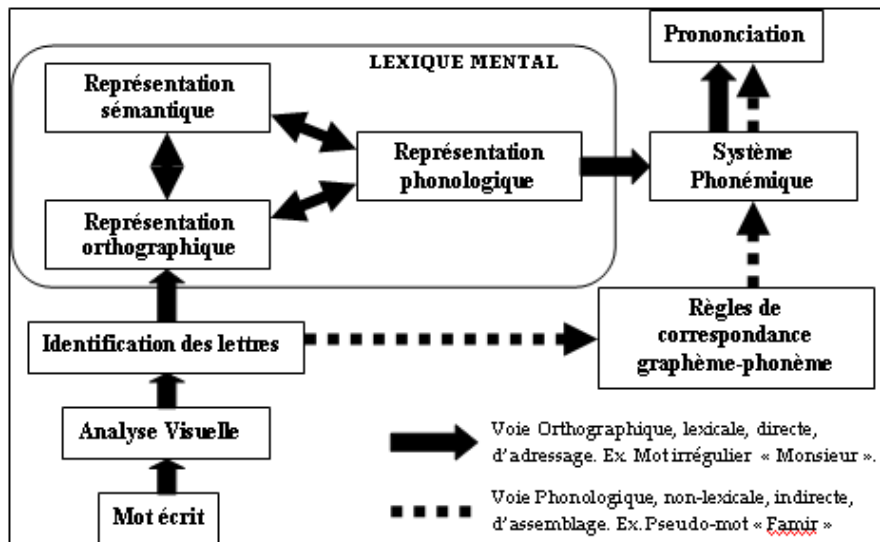
Le modèle de lecture à double voie met en considération deux voies parallèles et indépendantes qu'il permet de traiter des items que le lecteur expert peut rencontrer.

Après une analyse visuelle, le lecteur peut s'orienter vers la voie lexicale soit la voie phonologique.

1-1-6-1- La lecture par voie lexicale (adressage) : lorsque le lecteur lit un mot connu visuellement et systématiquement, il va connaître comment le prononcer puisque la séquence phonologique du mot est composée dans son lexique phonologique. En plus, dans la langue française, il y a des mots irréguliers qu'on ne peut pas lire que par la voie lexicale, comme le mot **femme**.

1-1-6-2- La lecture par voie phonologique (assemblage): après une analyse visuelle, quand le lecteur veut lire un mot inconnu, il va segmenter en graphèmes et chaque groupe de lettre à son unité sonore. Ce processus va obtenir une synthèse des phonèmes pour former un mot. C'est la seule procédure permettant de lire des mots nouveaux en décodant des graphèmes et en codant des phonèmes. Elle s'appelle la voie indirecte parce qu'elle suppose le passage par une conversion des graphèmes (lettres) en phonèmes (sons). Il s'agit de décomposer le mot en syllabes ou en lettres pour le déchiffrer.

¹⁵ - POSLANIEC, C, Donner le goût de lire, Ed du Sorbier, Paris, 2001, p12



.Modèle de la double-voie (Coltheart, 1978).¹⁶

1-1-7-Les trois facteurs de la lecture

1-1-7-1- Le lecteur

Le lecteur est un facteur de réussite scolaire. Bref, on peut dégager deux notions de lecture ; les structures et les processus du sujet. Les structures correspondent à ce que le lecteur est tel que son attitude face à la lecture, ses informations sur la langue et le monde ; et les processus correspondent à ce qu'il fait durant la lecture.

1-1-7-2- Le texte

Le texte est un produit concret que le lecteur peut avoir à lire, il englobe trois aspects : l'intention de lecture, la structure et le contenu du texte. D'abord, l'intention de lecture explique les deux autres éléments. Ensuite, la structure est considérée comme l'organisation des idées et les aspects graphiques. Enfin, le contenu est généralement tout ce qui concerne les concepts, le vocabulaire et les connaissances.

1-1-7-3- Le contexte

Le contexte rassemble tout ce que peut influencer sur la compréhension du texte. Il englobe trois types ; le contexte psychologique (intention de lecture, intérêt pour le texte, envie de lire), alors, ce facteur pousse le lecteur à lire même qu'il a une difficulté à décoder les mots. Le contexte social (interaction de l'enseignant et des pairs), on comprend que les pairs et l'enseignant aident le lecteur à bien lire. Le

¹⁶ - http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2008.jacquier_c&part=148604. Consulté le 23/02/2017. 12h30.

contexte physique (le temps disponible), c'est le cas dans le contexte algérien lorsque l'enseignant doit terminer la séance dans un laps de temps bien déterminé.

Tous ces facteurs peuvent influencer sur le processus d'apprentissage de la lecture.

1-1-8- Erreurs de la lecture

Erreurs	Exemples
Identification	L'élève a du mal à reconnaître des lettres, des mots fréquents et réguliers.
Dérivationnelles	Il décode trop par exemple : il lit fermer au lieu de ferme.
Phonologique (graphème – phonème)	Cela signifie la confusion dans les sons à la lecture c'est-à-dire il mélange entre les sons plus proches tel que : f/v – p/b – t/d – k/g.
Lenteur de la lecture	<ul style="list-style-type: none"> - Il a une difficulté à reconnaître rapidement les mots réguliers - Lecture syllabe par syllabe. - Lecture saccadée.
Paraphasies sémantique	Par exemple : il lit tasse au lieu de verre.
Substitution de lettres	Il lit tirage au lieu de visage.
<ul style="list-style-type: none"> - Erreurs de décodage graphème/phonème - Omission de lettres. 	<ul style="list-style-type: none"> - Il lit fendre au lieu de ventre. - Il lit nobule au lieu de noctambule.

1-2- La dyslexie

1- 2-1-QUE SAIT-ON DE LA DYSLEXIE

La dyslexie est généralement définie comme un trouble spécifique de l'apprentissage de lecture. Historiquement, le premier cas de dyslexie a été publié en 1896 par Pringle-Morgon : il s'agit de Percy, un jeune adolescent anglais de quatorze

ans qui d'après son instituteur, aurait été le meilleur élève de la classe. D'autres cas de même type ont été rapportés par Hinselwood à la fin du 19 siècle. Donc, on parle de cécité verbale congénitale, ce terme a été utilisé en 1892 par le neurologue français Déjerine qui signifie les troubles de la lecture à la suite d'une lésion cérébrale, ces deux types sont nommés dyslexique du développement et dyslexique acquise de l'adulte.

De ce bref historique, on peut dire que la dyslexie est apparue quand l'enseignement de la lecture s'est généralisé et à la suite d'études sur les troubles du langage en général, études effectuées par des équipes différentes, telle que Broca en France 1874 et Wernicke en Allemagne qui ont été les premières à établir que le fonctionnement du langage dépendait de zones spécifiques de l'hémisphère gauche du cerveau.

Autour de la première moitié du 20 siècle, les recherches sur la dyslexie se sont développées aux Etats-Unis et, en Europe, particulièrement au Danemark où a été le premier centre de diagnostic et d'enseignement pour dyslexiques.

Durant cette période, Orton, un grand chercheur a mis la lumière sur une idée principale à savoir que les dyslexiques sont des enfants qui font des confusions entre des lettres proches visuellement. Dans les années 70, on a vu l'émergence des disciplines nouvelles telle que la psychologie cognitive et les neurosciences qui ont été développées des études sur la dyslexie, lorsque une équipe américaine, celle de Geschwind et de Galaburda qui s'explique que le cerveau des dyslexiques présente des déficiences spécifiques. Aux Etats-Unis, le laboratoire Haskins a joué un rôle très important avec les travaux d'Isabelle

Liberman, où il a confirmé que la lecture est une activité langagière impliquant le langage écrit avec le langage oral. En 1937, le terme de dyslexie a été introduit dans le premier congrès international de Psychiatrie de l'enfant à Paris par Ombredane.

« Pour le Pr Debray-Rizen, il s'agit d' « une difficulté spécifique et durable d'apprentissage de la lecture avec absence d'acquisition de son automatisme, chez

des enfants normalement intelligents, normalement scolarisés, indemnes de troubles sensoriels ». ¹⁷

La dyslexie est un fléau social. C'est une maladie jeune puisque la première description de ce trouble remonte à quatre-vingts. C'est une maladie de la communication, elle représente le quart de l'ensemble des difficultés scolaires et touche plus volontiers la population masculine.

En grec le mot dyslexie se divise en deux parties : DYS qui indique la difficulté et LEXIS qui signifie mot. Selon l'article paru dans la revue du " Rendez-vous " de l'Association Québécoise des Troubles d'Apprentissage (AQETA), On considère une personne comme étant dyslexique « *s'il y a un écart d'au moins deux ans entre son 'âge' disfonctionnement intellectuel et son 'âge' en lecture (déterminé selon la vitesse et/ou l'exactitude de la lecture)* ». ¹⁸ Ça veut dire que la dyslexie est une difficulté particulière identifie les lettres, les syllabes et les mots sans que cela soit associé un déficit visuel, auditif ou intellectuel et ceux malgré une scolarisation adéquate. Quand on lit, deux zones activent, l'aire visuelle reconnue les lettres, elle transmet alors l'information à l'aire de la prononciation qui les associe à l'arsenal.

Quand on lit deux zones activent, l'aire visuelle reconnue les lettres, elle transmet alors l'information à l'aire de la prononciation qui les associe à l'arsenal. Chez le dyslexique, l'aire visuelle est moins développée que l'aire de la prononciation. Ces deux des équilibres qui la confusion ils associent mal la fin des lettres à l'arsenal.

La Fédération mondiale de neurologie considère la dyslexie comme un désordre manifesté par une difficulté à apprendre à lire, en dépit d'une scolarité normale, d'une intelligence adéquate et de bonnes conditions socioculturelles.

¹⁷ - BEAUNE Daniel et BEAUNE Dominique, Ils ont du mal à lire, 2^{ème} éd, 1988.P12.

¹⁸ - [http : //www.centam.ca/dyslexie.htm.doc](http://www.centam.ca/dyslexie.htm.doc) consulté le 23/02/2017 [en ligne], 10h15.

1-2-2-Les types de la dyslexie:

Il s'agit de plusieurs types:

1-2-2-1- La dyslexie phonologique : l'enfant trouve des difficultés à associer une graphie à un son. Il lit de façon globale car il est capable de mémoriser de nombreux mots (il pourra lire "oignon" s'il l'a déjà rencontré et mémorisé, mais lira difficilement des mots composés de syllabes simples mais peu fréquents dans la langue). La lecture de mots nouveaux est source d'erreurs, le déchiffrage est lent.

L'apprentissage d'une langue étrangère apparaît difficile lorsque celle-ci est "opaque», car il est nécessairement de bien percevoir et mémoriser les nouvelles sonorités pour les écrire et les lire.

1-2-2-2- La dyslexie de surface : l'enfant déchiffre bien les mots, dans la mesure où ils sont composés de syllabes régulières (m et a = ma). Il n'a pas de difficulté pour associer une graphie à un son. En revanche, il ne mémorise pas ou peu l'orthographe des mots entiers (phare, choral, maintien par exemple). Sa lecture est lente, car il possède toujours en décomposant les mots par segments. L'accès au sens est perturbé, car l'enfant ne saisit pas les nuances induites par l'orthographe. Ce type de dyslexie est très rarement observé pur.

1-2-2-3- Les dyslexies mixtes : les deux types de dyslexie sont combinés. Il existe des difficultés de traitement des sons et un trouble de la mémorisation des mots entiers.

1-2-2-4- La dyslexie Visio-attentionnelle : l'enfant possède une bonne mémoire de l'orthographe des mots et est capable de transcrire les sons en lettre. Le type d'erreurs rencontrées dans ce trouble dyslexique correspond à des inversions dans les groupes de lettres, des omissions, des ajouts, des reformulations approximatives, des sauts de lignes. Il peut confondre des lettres et des mots avec d'autres leur ressemblant étroitement. Il s'agit d'un trouble affectant l'attention nécessaire à l'activité de lecture.

1-2-3-Les troubles des enfants dyslexiques

Pour les élèves dyslexiques, lire et écrire pour s'exprimer clairement n'est pas une chose facile. Ce trouble est divisé en deux :

1-2-3-1- les troubles cognitifs sous-jacents :

Selon l'approche neuropsychologique, la dyslexie est un dysfonctionnement cérébral, un trouble cognitif sous-jacent, elle se trouve au niveau de la lecture. Un même déficit cognitif serait à l'origine des dyslexiques quel qu'en soit le type : le trouble phonologique. Pourtant, plusieurs études ont démontré que ces difficultés ne sont pas caractéristiques de tous les sujets dyslexiques. L'hypothèse d'un trouble de nature Visio-attentionnelle comme responsable des difficultés d'apprentissage de lecture chez des enfants n'ayant pas de troubles phonologique et actuellement admise par un groupe plus restreint de chercheurs.

1-2-3-2- Les troubles associés :

« De toute façon, il apparait que la dyslexie, très souvent, n'existe pas isolée, mais qu'elle est associée à d'autres troubles du langage et de la personnalité »¹⁹

La dyslexie est souvent un trouble d'apprentissage de la lecture rarement isolé. Elle est associée avec d'autres troubles telle que :

1-2-3-2-1- DYSCALCULIE : elle correspond à un trouble du langage écrit et scolaire en rapport avec les chiffres et le calcul. Elle apparaît souvent comme un symptôme de troubles affectifs chez les enfants d'âge scolaire.

1-2-3-2-2- DYSGRAPHIE : c'est un trouble du langage écrit et scolaire. Une prise en charge orthophonique peut traiter les enfants dysgraphiques. C'est un problème d'écriture dans lequel les enfants ne parviennent pas à organiser et à coordonner leur écriture.

1-2-3-2-3- DYSPHASIE : est un trouble de la parole résultant d'un dysfonctionnement neurologique, qui affecte la communication verbale des enfants en particulier. C'est une pathologie d'origine congénitale.

¹⁹ - DAUDIN Roger, Vaincre la dyslexie par les thérapies manuelles, 1992, P.107.

1-2- 3-2-4- DYSPRAXIE : est un trouble du geste et de la coordination motrice, une maladresse caractérisée. C'est un handicap peu connu. Il existe de plusieurs types de dyspraxie qui sont des symptômes pouvant être présents dans différents troubles ou syndromes et relever de causes diverses.

1-2-3-2-5- THADA : (trouble d'hyperactivité avec déficit de l'attention) : est un trouble de déficit de l'attention. C'est un problème neurocomportemental courant qui concerne les enfants et certains adultes.

1-2-3-2-6- PRECOCITE : est un développement intellectuel correspond à un âge supérieur.

1-2-4-Les symptômes présentés chez l'enfant en difficulté de la lecture.

La meilleure méthode d'approcher le fléau est de relever les fautes des lectures et le manque d'habileté lexicale.

*« La meilleure manière d'approcher le fléau est d'en décrire les manifestations : les fautes de lecture et le manque d'habileté lexicale qui perturbent la compréhension du texte lu ».*²⁰

Beaucoup de recensions des fautes de lecture présentées par des enfants dyslexiques ont été effectuées :

Roudinesco et Tréba en 1950, de Ajuriaguerra en 1951, Borel-Maisonny en 1950, Chassagny en 1962. Ces auteurs ont distingué différentes catégories de fautes. Nous les classerons en six grands symptômes :

1- Les inversions statiques : elles se caractérisent par des erreurs de rotation :

- **d** est vu comme **b**
- **p** est vu comme **q**
- **n** est vu comme **u**

²⁰ - BEAUNE Daniel et BEAUNE Dominique, Ils ont du mal à lire, 2^{ème} éd, 1988.P13.

2- Les inversions dynamiques : ce sont les erreurs de situation d'une lettre par rapports à une autre :

- **un** est lu **nu**
- **oi** est lu **io**

3- Les confusions visuelles : elles s'opèrent entre les lettres graphiquement proches les unes des autres :

- **c** est lu **o**
- **o** est lu **a**
- **m** est lu **n**

4- Les déplacements d'éléments graphiques : les mots sont lus avec leurs lettres dans le désordre : **cheval** est lu **chavel**.

5- Les omissions de lettre, syllabes ou mots : **noctambule** est lu **nobule**.

6- Les confusions auditives : les lettres phonétiquement proches sont confondues. On note souvent :

- Des confusions entre sourdes et sonores: **ventre** est lu **fentre**.
- Des confusions entre consonnes soufflées et explosives: **cheval** est lu **feval**.
- Des confusions entre labiales et dentales: **maman** est lu **nanan**

1-2-5-Les conséquences de la dyslexie²¹

La dyslexie est une difficulté qu'elle entraîne l'acquisition de la lecture, elle gêne aussi les autres apprentissages scolaires et peut donc mener à un échec scolaire global. Donc, cette situation a des mauvaises conséquences sur le vécu scolaire de l'enfant dyslexique.

Voici ci-dessous une liste précisée non-exhaustive des répercussions que peut avoir la dyslexie sur l'enfant et sur son parcours scolaire.

1- Un dégoût pour la lecture et l'écrit en général: c'est-à-dire que l'élève dyslexique manifeste son envie de ne pas lire ou écrire.

²¹ - NADOLSKI Claire et NOCERA Aurélie, La dyslexie à l'école primaire, Lyon, 2005/2006, P18.

2- Une accumulation du retard en lecture et dans les autres apprentissages : il est en difficulté dans la matière de lecture ainsi que les autres matières d'apprentissage surtout celles où la compréhension du texte est importante.

3- Des résultats qui ne sont pas à la hauteur des efforts fournis, ainsi qu'un désinvestissement progressif des matières demandant un effort de lecture : il a un échec dans les matières dont ils demandent un effort de lecture.

4- Une lenteur d'exécution (pour les devoirs, pour la lecture, pour apprendre des leçons ...) : il a du mal à bien apprendre ses devoirs seul.

5- De graves perturbations psychologiques consécutives à un échec prolongé : sentiment d'infériorité, de honte, de révolte, anxiété, perte de l'estime de soi... : il se sent vraiment mal à l'aise dans la classe.

6- Une fatigabilité (l'enfant dyslexique doit compenser ses difficultés): il se sent toujours fatigué.

7- Des troubles de la conduite (agitation, opposition) : il n'arrive pas à connaître se comporter dans sa vie scolaire et familiale.

1-2-6-La prise en compte de la dyslexie dans le milieu scolaire

La dyslexie est généralement considérée comme une difficulté qui se déroule en milieu scolaire et pas seulement un problème médical traité par des orthophonistes. Actuellement, les établissements scolaires offrent une scolarité cohérente aux enfants dyslexiques. *« La dyslexie est une anomalie qui dépasse le cadre étroit de l'apprentissage de la lecture. Le dyslexique est celui qui ne sait pas lire, non seulement la lettre, mais aussi les différents messages que lui envoie le monde extérieur ».*²²

Elle est impliquée dans l'établissement diagnostique de dyslexie, elle a aussi un rôle central dans la rééducation du langage écrit, le développement des stratégies de compensations et de la recommandation des adaptations pour supporter la réussite scolaire et professionnelle des personnes dyslexiques. Ils prennent en mesure les difficultés des élèves dyslexiques en proposant des outils pédagogiques en classe et

²² - HAMELINE Daniel et LESAGE Honoré, Anthologie des psychologues français contemporains, Revue française de psychanalyse, 1969, Un volume 13.5x 18 cm de 352pages, P180.

des activités méta phonologiques. L'enseignant comme un pôle fondamental dans l'enseignement est sensible aux élèves en difficulté. Ainsi, l'école est le lieu où l'élève dyslexique doit être traité à l'aide des enseignants, des psychologues et des orthophonistes des écoles.

1-2-7-Le rôle de l'enseignant

La dyslexie est une difficulté d'apprentissage de lecture, elle touche des enfants normalement scolarisés, et d'une intelligence normale. L'enseignant doit prendre en compte les élèves en difficulté à l'école. Il doit être communicatif, négociateur, animateur, médiateur et facilitateur. Il doit aider l'enfant dyslexique au sein du classe par suivre plusieurs stratégies tel que :

- Varier les moyens pédagogiques pour faciliter la compréhension des mots (carte-image- photo)
- Placer l'élève devant l'enseignant
- Utiliser la couleur, épeler les mots difficiles et écrire gros et peu au tableau
- Prendre en charge des documents aérés
- Encourager les élèves dyslexiques pour éviter le blocage psychologique

1-2- 8- Le travail de l'orthophoniste

L'orthophoniste est le professionnel qui s'occupe de la santé et la communication. Celle-ci est pouvoir parler, transmettre et recevoir des messages. Parfois, elle peut être difficile, l'orthophoniste est le professionnel qui propose des moyens pour faciliter ou rétablir la communication. Elle peut intervenir auprès d'enfants, d'adolescents et d'adultes. Pour choisir les moyens les plus appropriés, l'orthophoniste évalue les différents aspects de la communication c'est-à-dire le langage, la parole et la voix.

L'enfant dyslexique a une difficulté à lire les mots rapidement, fait davantage d'erreurs en lecture, il présente une difficulté à apprendre l'orthographe des mots. L'élève dyslexique a une intelligence normale. La dyslexie est un trouble d'une origine cérébrale. C'est un trouble persistant où le dyslexique peut s'améliorer à

lecture et à l'orthographe, toutefois, le langage écrit reste toujours un déficit. Elle a un impact sur toutes les matières scolaires. L'orthophoniste est le professionnel spécialisé dans l'évaluation et l'intervention auprès des personnes présentant des difficultés à l'oral ou l'écrit. Elle est impliquée dans l'établissement diagnostique de dyslexie, elle a aussi un rôle central dans rééducation du langage écrit, le développement des stratégies de compensations et la recommandation des adaptations pour supporter la réussite scolaire et professionnelle des personnes dyslexiques.

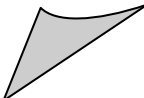
Au niveau de l'enseignement, la pédagogie doit prendre en mesure l'incapacité de l'élève dyslexique, ainsi que le manuel scolaire doit être cohérent pour lui. La classe doit contenir un petit nombre d'élèves. En plus, l'enseignant comme un pôle fondamental dans la circulation scolaire, doit multiplier les exercices de dictée et de la répétition, utiliser des phrases courtes avec des mots simples et rythmer les activités. Donc, l'enseignant doit être attentif à tous ce qu'il passe chez l'élève dyslexique.

Conclusion

Au terme de ce chapitre, nous pouvons dire que la lecture est une activité de plus avantages, c'est le meilleur moyen pour l'apprentissage et le développement mentale et l'expression orale. Elle stimule le cerveau, elle améliore l'attention, les connaissances, la concentration et la capacité d'analyse, c'est une nécessité et un plaisir qui tranquillise l'esprit et diminue le stress. Pour un élève dyslexique, lire est la meilleure solution pour structurer son cerveau et vivre avec sa dyslexie.

Sans doute, la dyslexie est un phénomène où le cerveau fonctionne autrement que les autres, c'est une façon de vivre pas comme les autres, c'est une sorte d'autre langue. La dyslexie est une différence, un autre monde donc, la pédagogie et l'orthophonie cherchent toujours à aider un élève dyslexique à vivre avec sa dyslexie d'une façon normale dans leur entourage scolaire et familiale afin d'éviter son échec dans l'école et la vie.

Deuxième Chapitre
Analyse et interprétation des
données



Introduction

La dyslexie d'ailleurs, comme tous les troubles dyslexiques, c'est un trouble de l'apprentissage, c'est donc une condition médicale en fait. Du coup, on ne peut pas se proclamer soi-même dyslexique, il faut être diagnostiqué par un spécialiste voire plusieurs spécialistes. Et ça s'associe souvent d'ailleurs à une rééducation et une prise en charge orthophonique. Puis, les troubles dyslexiques, il ne faut pas l'oublier, ça touche beaucoup plus les garçons que les filles puisque ça touche trois fois plus les garçons que les filles. On le dépiste surtout durant l'enfance. La dyslexie, c'est comme tous les troubles dyslexiques en fait, c'est une pathologie chronique et handicapante.

Tout au long de ce chapitre, nous allons d'abord, vérifier l'existence de troubles de la lecture, à partir d'un texte.

Pour bien cerner le phénomène de la dyslexie, nous avons proposé un teste aux élèves dyslexiques de cinquième année primaire " El-Jadida 1 », willaya de Biskra. Nous avons fait aussi un entretien avec l'orthophoniste afin d'avoir une idée sur la nature de la dyslexie en analysant les résultats obtenus.

Dans ce chapitre, nous allons décrire le lieu de l'enquête, l'échantillonnage, les résultats obtenus du teste et de l'entretien.

Notre pratique aiderait les enseignants de primaire à prendre une idée claire sur la réalité de leurs apprenants.

2-1- L'enquête

Dans le cas d'une étude s'appuie sur une enquête, il est souvent nécessaire de mener des investigations complémentaires à l'analyse des documents pour collecter des informations plus complètes. On peut décider à ce moment-là de réaliser une enquête de terrain afin de recueillir soit des opinions, des pratiques ou des faits. Tous d'abord, il faut déterminer l'objectif de l'enquête, c'est-à-dire ici, il s'agit de cerner les informations que nous voulons approfondir.

Notre enquête est faite en deux formes ; un entretien adressé à l'orthophoniste où nous serons utilisés comme outil le guide d'entretien accompagné d'un teste adressé aux élèves dyslexiques afin de pouvoir déterminer la nature de ce phénomène étudié.

2-2-Le lieu de l'enquête

Cette enquête a été réalisée dans la wilaya de Biskra et plus précisément dans l'école primaire "El-Jadida 1" à la Daïra de "El-outaya" avec une classe de cinquième année primaire où le français est enseigné comme matière depuis la troisième année primaire

2-3-Le public visé

Nous avons choisi comme public les élèves de cinquième année primaire vu que c'est leur troisième année de français langue étrangère et aussi c'est une étape d'assimilation de ses apprentissages. Durant cette année, l'apprenant sera en mesure d'assembler ses apprentissages à l'écrit ainsi que à l'oral. En plus, il sera capable de prendre la parole d'une manière autonome.

2-4- La description d'entretien

Du point de vue technique, l'entretien est un procédé d'investigation scientifique réalisé par l'interaction verbale entre deux personnes d'une manière directe avec un but fixé. Dans cette recherche, nous allons adresser un entretien directif à questions ouvertes avec l'orthophoniste qu'il peut répondre librement et dire ce qu'il veut dans le cadre de la question.

J'ai visité l'orthophoniste le 9 avril 2017, j'ai fait un entretien avec lui pendant deux heures en langue française, dont l'objectif général est essayer de trouver des solutions à remédier un élève dyslexique et à l'aider à construire avec sa dyslexie, d'une manière spécifique est de s'expliquer le phénomène de la dyslexie avec sa nature, ses symptômes et les outils à diminuer ce trouble. Cet entretien est composé de trois phases :

- **Phase 1** : la biographie de l'orthophoniste.
- **Phase 2** : l'entretien avec l'orthophoniste.
- **Phase 3** : l'analyse et l'interprétation des résultats de l'entretien.

<p>PHASE 1</p> <p>LA BIOGRAPHIE DE L'ORTHOPHONISTE.</p>	<p>J'ai toute de suite apprécié la façon dont elle parlait de son métier et des relations avec ses patients. X est une orthophoniste algérienne, précisément de Biskra, elle a 24 ans, elle travaille dans la cabinet privée de psychologie, orthophonie du Dr, T. Abdallah, rue Zaatcha à coté baba hanini, Biskra.. Elle fait quatre séances par semaine, chaque séance dure 30 minutes. Elle assure pendant ses séances une dynamique pour que le patient ne s'épuise pas. En générale, la séance se coûte entre 1000 et 1500 DA.</p>
<p>PHASE 2</p> <p>L'ENTRETIEN AVEC L'ORTHOPHONISTE.</p>	<p>J'ai envie de savoir plus d'informations sur la dyslexie, merci à elle d'avoir accepté de satisfaire ma curiosité et de m'aider dans mon mémoire.</p> <p>1-En quoi consiste le métier d'orthophoniste ?</p> <p>-Pour ma part effectivement, c'est un métier varié que j'adore, j'ai des pathologies très diverses avec des patients dans tous les âges. Il faut être patient, mieux communiquer, aussi adapter à chaque patient parce qu'ils n'ont pas la même pathologie. L'orthophonie est une discipline paramédicale qui s'intéresse aux personnes des troubles de la communication et du langage parlé ou écrit. Elle consiste à rééduquer le langage oral ainsi que l'écrit. Elle demande</p>

	<p>beaucoup d'énergie. C'est la profession qui va évaluer, retraiter les troubles de la communication donc, en entend par la communication le langage, la capacité de parler mais aussi de comprendra tous ce qu'il touche l'articulation, on peut intervenir à ce niveau-là. on peut améliorer toutes ces modes de communication par des exercices pris après l'évaluation, on va être capable de cibler les objectifs d'inventions précis pour améliorer les habitudes de communication de la personne puis les rendre fonctionnelles avec son entourage dans sa vie professionnelle et sociale. Pour ma part, je préfère la manière ludique en utilisant des jeux, des trucs, c'est-à-dire des instruments proches à l'enfant pour qu'il n'est pas fatigué. L'orthophoniste peut améliorer la qualité de vie. En conclusion, l'orthophoniste collabore avec la famille afin de traiter les problèmes de communication au niveau de la parole, le langage et la voix.</p> <p>2-Quels sont les cas les plus fréquentes ?</p> <p>- Particulièrement j'ai le cas du retard langagier, l'autisme, l'aphasie, le bégaiement et la dyslexie. Tout à fait, je diagnostique les pathologies, j'ai des bilans spécifiques soit réalisés par l'ordinateur ou par papier avec des normes bien spécifiques et sinon, je</p>
--	---

	<p>donne des indications si l'enfant est dyslexique ou il a juste des traits de dyslexie ou c'est une pathologie mixte et pourquoi pas des autres troubles du langage.</p> <p>3-Avez-vous déjà des élèves dyslexiques ?</p> <p>- J'ai un élève dyslexique en langue arabe car la société donne beaucoup d'importance à la langue arabe que le français, lorsqu'un élève trouve une difficulté à lire, leurs parents expliquent ça par des autres raisons et ils le font des cours spéciaux en français. En plus, j'ai traité un cas d'un élève émigré qu'il n'arrive pas à parler soit en arabe soit en français, donc leurs parents ont décidé de lui apprendre la langue arabe. Alors, ils négligent même le français.</p> <p>4-Pouvez-vous me donner quelques informations sur la dyslexie ?</p> <p>-Un élève dyslexique ce n'est pas simplement inversé les lettres, c'est une difficulté à automatiser le langage en générale, c'est-à-dire la lecture, l'écriture et l'organisation. Cette difficulté va engendrer que l'attention de l'enfant va être occupé sur le langage et non sur la tâche d'apprentissage. Un élève dyslexique manque de confiance en lui. Je pense que les élèves dyslexiques</p>
--	---

	<p>utilisent leurs capacités différemment que les autres, c'est une autre façon de fonctionner qui entraînera des retards et des erreurs répétées lors de l'apprentissage de la lecture. C'est un trouble qui ne disparaît pas mais on peut le résoudre grâce à l'aide d'une orthophoniste en repérant d'abord les signes de la dyslexie.</p> <p>5-Comment procédez-vous dans le traitement d'un élève dyslexique ?</p> <p>- D'abord, il faut trouver des livres avec beaucoup d'images et utiliser les couleurs dans l'écriture des mots pour crier l'envie de lire. Ensuite, il faut parler avec les mains, c'est plus concret que parfois les mots. Enfin, mettre l'enfant dans une famille qui parle absolument le français, est très important pour aider un élève dyslexique.</p>
<p>PHASE 3</p> <p>L'ANALYSE L'INTERPRETATION RESULTATS DE L'ENTRETIEN.</p> <p>ET DES</p>	<p>Notre objectif ne consiste pas seulement à identifier les difficultés confrontées aux élèves dyslexiques, mais aussi, à savoir l'origine de la dyslexie, à prendre une idée médicale à partir de cet entretien avec l'orthophoniste.</p> <p>D'après la première question, nous constatons que l'orthophonie est une discipline paramédicale qu'elle prend en charge les troubles de la communication liés à la parole, le langage (oral et écrit),</p>

	<p>la voix et la déglutition. C'est un acte de rééducation qu'il demande beaucoup d'effort, de puissance et de patience car ce métier traite des pathologies variés dans tous les âges, alors, il faut se comporter avec chaque passion selon leur état de santé et de son évolution. Alors, nous pouvons expliquer la relation intime entre l'orthophonie et la lecture, donc cette étude a pour le but de prendre en charge les troubles de la lecture tel que la dyslexie, l'orthophonie sert à aider l'enfant à sortir de sa situation d'échec en matière de la lecture, à le remotiver, à lui donner une place très importante dont il peut se comporter mieux avec soi-même que les autres. L'orthophonie a un grand impact sur la lecture en s'intéressant beaucoup plus aux techniques ainsi que les outils et les moyens mis en œuvre pour venir en aide à l'enfant en difficulté de la lecture, lui faire prendre conscience de lui-même, de ses capacités et ses connaissances, lui permettre de progresser étape par étape. Nous finissons cette analyse en confirmant que la lecture est un apprentissage nécessaire qu'il demande un effort de l'orthophoniste.</p> <p>Concernant la deuxième question, nous pouvons déduire que la pathologie du langage se concentre sur les troubles du langage dont ils sont distingués des</p>
--	---

	<p>troubles de la parole tel que le bégaiement, des troubles de la lecture telle que la dyslexie et les troubles généraux du comportement qu'étudie la psychiatrie. Dans la plupart du temps, ces troubles sont sélectifs, c'est-à-dire, ils s'intéressent au domaine bien précis de la production de langage. Nous constatons que ces troubles du langage ont un grand impact sur la lecture car un enfant qui a un retard langagier, un bégaiement ou une aphasie, automatiquement il aura des difficultés au niveau de la lecture donc il sera un élève dyslexique. Alors, les troubles du langage sont toujours associés depuis l'enfance. Donc, la lecture comme une activité complexe implique plusieurs types d'opérations cognitives dont ils sont dans le cerveau. Nous pouvons comprendre aisément que les troubles du langage puissent interférer avec la lecture.</p> <p>Nous pouvons interpréter à partir de la troisième question que notre société s'intéresse beaucoup plus à la langue arabe et néglige le français, et à partir de quelque débats avec des individus algériens, nous confirmons que notre société considère le français comme un reste de la colonisation et cela doit le rester, les français se foutent de l'arabe et plus du berbère, il est très difficile de trouver un enseignement viable de</p>
--	---

	<p>l'arabe en France donc le français doit être traité de la sorte, on doit mettre cette langue de côté, alors, cette négligence et ce principe amènent les élèves à détester le français depuis l'enfance, actuellement, quand un élève devient dyslexique, leur famille s'explique ce phénomène par des autres raisons, ils ne savent pas que la difficulté de lecture est une maladie qu'il faut la remédier étape par étape sauf quelques cas qu'ils demandent la nécessité des cours spéciaux en français.</p> <p>Autour de la quatrième question, nous pouvons déduire que la dyslexie est un trouble manifestant au temps de l'apprentissage de la lecture, l'élève aura des difficultés à apprendre à lire. C'est une maladie qu'elle reste à vie, elle ne disparaît pas, mais la rééducation orthophonique peut aider un élève dyslexique à construire avec sa dyslexie et à progresser ses comportements dans sa vie scolaire ainsi que familiale. Ce trouble sera diagnostiqué avec la collaboration des enseignants et des parents. Sans doute, la dyslexie pouvait être d'origine génétique et cérébrale et n'est pas d'origine psychiatrique causée par une déficience intellectuelle. Cette difficulté touche la lecture, l'écriture et l'organisation c'est-à-dire la dyslexie est une difficulté qu'elle touche le langage</p>
--	---

	<p>en générale. Nous constatons que la compréhension du texte dépend à la fois de la maîtrise de mécanismes spécifiques à la lecture. Alors, la dyslexie détruit la compréhension des matières dont elles demandent un effort de lecture, et cela va augmenter le pourcentage d'échec scolaire en générale. Nous pouvons donc expliquer que la dyslexie est d'une nature cérébrale, génétique ainsi elle se situe dans un déficit de leur conscience phonologique qu'il considère comme la capacité de produire le langage parlé se décompose en sous-unités « les phonèmes » pour former un mot, c'est une condition nécessaire à l'apprentissage de la lecture.</p> <p>Enfin, nous pouvons conclure d'après la cinquième question que l'orthophonie a proposé des moyens et des outils afin de pouvoir remédier un élève dyslexique. Naturellement, la dyslexie est une maladie qu'elle demande un traitement spécifique, le fait de proposer des livres avec beaucoup d'images et illustrations joue un grand rôle à l'aide d'un élève dyslexique car l'image est un moyen de motivation qu'il pousse l'élève à lire avec plaisir. De plus, les gestes et la mimique sont des moyens concrets qu'ils facilitent la prise de parole ainsi que la compréhension. Nous constatons aussi que le traitement peut</p>
--	--

	<p>durer plusieurs mois, où il nécessite un grand investissement de la part de la famille. Alors, nous pouvons favoriser l'utilisation d'un matériel pédagogique dont la présentation des graphies sera claire en variant les supports médiatiques.</p>
--	---

2-5- Synthèse

A partir de notre analyse de l'entretien, pour accéder à certains résultats concernant notre travail de recherche, nous trouvons que l'orthophonie est une discipline paramédicale qui consiste à remédier un enfant en difficulté du langage soit dans la parole, la voix, ou la lecture. C'est un métier difficile qui nécessite un effort d'énergie, de patience et de communication. C'est le métier qui demande la collaboration des enseignants ainsi que la famille. L'orthophonie traite des cas variés dans tous les âges tel que : le retard langagier, l'autisme, l'aphasie, le bégaiement et la dyslexie.

Naturellement, nous pouvons expliquer la dyslexie comme un trouble spécifique et durable du langage d'origine génétique et cérébrale, c'est un autre monde où l'élève dyslexique pense différemment que les autres. C'est l'état où l'élève dyslexique fait des inversions des lettres, des sons, des syllabes et des erreurs répétées pendant la l'apprentissage de lecture, il n'a pas une confiance en lui-même et même l'envie de lire.

Pour remédier cette situation, l'enseignant doit multiplier les activités de lecture où l'apprenant peut à la fois apprendre à lire en alternance avec un lecteur habile, il faut réduire la longueur du texte ou fragmenter le texte tout en respectant les exigences de cycle primaire, aussi, enregistrer les textes sur cassette et mettre à la disposition de l'élève dyslexique. En plus, utiliser des livres avec beaucoup d'images, motive l'élève à lire avec plaisir. Nous pouvons aussi utiliser des logiciels pour apprendre la lecture chez les élèves dyslexiques.

2-6- Description du test

Pour rendre notre travail plus scientifique, nous avons fait un test aux élèves dyslexiques dans l'école primaire « El-Jadida 1 » à El-Outaya, wilaya de Biskra, où la majorité des habitants sont d'une classe sociale moyenne. Cet établissement compte deux classes de cinquième année primaire. Concernant le corps enseignant, on a deux enseignantes de français, l'une est titulaire et l'autre est suppliante. J'ai constaté que ces classes sont vastes et très chargés. En plus, les enseignantes n'utilisent pas des outils pédagogiques qu'ils aident à la compréhension des cours. Pour le test, j'ai proposé un texte à lire en répondant aux questions dans une classe où les tables sont disposées à la forme U. Ce test permet de vite trouver les solutions à appliquer pour que les élèves dyslexiques se corrigent.

2-6-1-Texte proposé

Afin de réaliser notre test, nous avons proposé un texte à lire aux élèves dyslexiques de la classe de cinquième année primaire, ce texte est issu du manuel scolaire de cinquième année primaire, il est déjà consommé pendant les premiers jours de l'année scolaire en cours avec des phrases faciles qu'elles ne sont pas longues, elles contiennent donc des mots connus pour qu'ils ne sont pas perturbés beaucoup.

Ensuite, nous avons posé des questions claires pour analyser leur compréhension au texte.



Séquence 1 – présenter un métier

P R O J E T 1

ORAL :

Le fils de Si Abderrahmane

- « Excuse-moi, mon fils, mais tu es de quelle famille ? »
- Je suis le fils de Abderrahmane, le boulanger.
 - Ah, le fils de Si Abderrahmane ; comment ! déjà si grand ?
Quel âge as-tu maintenant ? je t'ai connu tout enfant.
Et le jeune homme rougissant : dix-sept ans.
 - Ah, c'est toi Bachir, qui est au lycée de la capitale ?
 - Oui, et je suis venu voir mes parents.
 - Que Dieu te garde à eux ! à nous aussi, tu es notre fierté.»

Le jeune garçon baisse la tête.

Son père a décidé d'en faire un médecin. Dans dix ans, il lui ouvrira un cabinet au centre-ville. Il sera le deuxième médecin de la ville. Lui, Si Abderrahmane, pourra alors fermer sa boulangerie. Il sera père du docteur. Il se promènera et fera de longues parties de dominos.

Les enfants du nouveau monde
D'après Assia DJEBBAR

QUESTIONS :

- 1) De qui parle le texte ?
- 2) Comment s'appelle-t-il ?
- 3) Quel âge a-t-il ?
- 4) Quel métier veut-il faire plus tard ?
- 5) Et toi, Quel métier veux-tu faire plus tard ?



2-7- Local

Pour le local, nous avons choisi une classe de cinquième année primaire, à El-Jadida1, pour faire notre test, où la disposition des tables est sous-forme de la lettre U, parce que cet emplacement favorise la concentration de l'élève dyslexique.

2-8- La grille d'évaluation

Chaque élève devait lire le texte proposé pendant en répondant aux questions Posées pendant que nous portions les observations sur la grille élaborée.

Critères d'évaluation	Indicateurs	Résultats obtenus	
		Mauvais	Moyen
La lecture orale	La fluidité de lecture + le respect de la ponctuation	5	0
	La vitesse de lecture	4	1
La correspondance phonie-graphique	Reconnaitre les mots	3	2
	Déchiffrer des mots nouveaux	5	0
Les composantes sonores	Les sons	3	2
	Les lettres	5	0
	Les syllabes	5	0
La compréhension	La compréhension des mots	3	2
	La compréhension du texte	4	1

2-9- L'analyse et l'interprétation des résultats du test

Après une semaine de travail avec les élèves dyslexiques nous avons atteint les résultats suivants :

2-9-1- La lecture orale

-La fluidité de lecture + le respect de la ponctuation + la vitesse de lecture : nous avons remarqué que les cinq élèves dyslexiques ont les mêmes symptômes dont ils ont mal à commencer la lecture malgré mes et ses efforts, puis, ils ont des difficultés à suivre la lecture et à relire les mots. Ils réfléchissent beaucoup pendant la lecture, ils ont du mal à appliquer les articles quand ils parlent, alors ils ont besoin d'épeler les mots ; ils lisent mais la fluidité manque, en plus, nous avons constaté qu'ils lisent des mots qui n'apparaissent pas dans le texte.

Enfin, nous avons remarqué qu'ils se sentent vraiment mal à l'aise pour aller au tableau, ils aussi manifestent ses envies de ne pas aller à l'école.

2-9-2- La correspondance phonie-graphique

-Reconnaitre les mots et déchiffrer des mots nouveaux : dans ce texte, nous avons proposé des mots connus pour rendre la lecture plus facile pour les élèves dyslexiques, malgré ça, ils ont du mal à reconnaître les mots, ils commettent des fautes sans reconnaître la faute lorsqu'ils l'ont fait et ils ont des difficultés à la corriger sans une aide explicative. En plus, ils commettent les mêmes fautes après avoir recopié la correction plusieurs fois. Enfin, nous avons proposé des nouveaux mots, mais ils ont trouvé une grande difficulté pour déchiffrer ces mots.

2-9-3- Les composantes sonores

-Les sons : lors du texte, nous avons constaté que les élèves dyslexiques ont des difficultés de reconnaître des sons parce qu'il y a des inversions des sons et confusions entre les sons proches. Les élèves n'arrivent pas à connaître la différence entre /é/ et /è/ et certains élèves ont du mal différencié entre les sons /i/, /a/, /é/, /i/. Donc, nous pouvons expliquer tout ça aussi par le manque de la manipulation intensive des exercices syntaxiques.

-Les lettres : les cinq élèves dyslexiques ont apparus une grande difficulté à reconnaître les lettres alphabétiques. Ils se mélangent entre les voyelles et les consonnes. Ils inversent parfois entre /b/ et /d/, /b/ et /p/. Cela permet de comprendre qu'ils ont la dyslexie depuis la troisième année primaire.

-Les syllabes : les cinq élèves dyslexiques se sont trompés sur les difficultés de distinguer les syllabes proches et même les syllabes faciles tel que (pa/ba,ba/da) car ils manquent la concentration pendant la lecture, donc ils n'arrivent pas à rassembler le code graphique et phonétique de français.

2-9- 4- La compréhension

- La compréhension des mots : le texte est un dialogue entre deux personnes, il contient des mots connus qu'on utilise dans la vie quotidienne. Cette fois, la chance de réussite semble insuffisante. Deux élèves ont réussi de comprendre certains mots tel que : le boulanger, famille et lycée. Le reste a apparait des grandes difficultés pour comprendre les mots. Donc, on peut expliquer tout ça par le manque des séances de compréhension.

-La compréhension du texte : nous avons proposé une série de questions, afin de pouvoir mesurer le degré de la compréhension du texte. Un élève a réussi à répondre sur deux questions, les autres ne sont pas arrivés à répondre aux questions, ils n'étaient pas capables à identifier le thème général du texte.

2 -10 - Synthèse

D'après ce test adressé aux élèves dyslexiques de cinquième année primaire, nous pouvons découvrir les difficultés confrontées à notre échantillon en matière de lecture. Nous avons remarqué des différents types de difficultés ; d'abord, ils ont du mal à reconnaître le code alphabétique, donc, automatiquement ils ne maîtrisent jamais la lecture. Ensuite, ils ont des problèmes psychologiques, concernant le côté comportemental ; la peur, la perturbation et le blocage linguistique. Enfin, le problème majeur c'est qu'ils n'arrivent pas à assurer la compréhension des mots et même du texte.

Finalement, nous pouvons expliquer tout ça par le manque de responsabilité des enseignants et même des parents. Alors, nous appelons ces acteurs à prendre en charge l'activité de lecture et à savoir les causes réelles de ces carences.

Conclusion

Pour conclure, nous pouvons dire que notre étude cherche à cerner le problème de la dyslexie chez les élèves de cinquième année primaire et les difficultés qui les rencontrent lors de la lecture. Sans doute, l'orthophoniste a son rôle dans le traitement de ce phénomène d'une manière ludique en utilisant des trucs et des jeux proches à l'enfant.

Certes les résultats auxquels nous sommes obtenus sont inacceptables que ce soit sur le plan de lecture du graphème ou sur le plan de compréhension mais le cas reste en remédiation.

A travers le test, nous avons remarqué que l'élève dyslexique de cinquième année primaire a des différentes difficultés quand il lit un texte ; des difficultés relatives aux sons, à la non identification des lettres, des syllabes et des mots et même à la compréhension des mots et du texte en générale, il n'a pas l'envie de lire et même d'aller à l'école.

D'autre part et d'après l'entretien avec l'orthophoniste nous avons pris une idée claire sur la dyslexie. A ce propos, nous avons constaté que la dyslexie est un trouble spécifique de lecture d'une nature génétique et cérébrale, c'est-à-dire une maladie qui ne disparut pas, mais grâce à l'aide de l'orthophoniste, l'enseignant et les parents, l'élève dyslexique peut progresser avec sa dyslexie dans sa vie scolaire et familiale.

Conclusion générale

Tout au long de ce modeste travail, nous avons essayé de montrer que l'apprentissage de la lecture considère comme une étape primordiale dans l'enseignement/apprentissage du FLE. Or certains élèves de cinquième année primaire souffrent de la dyslexie comme un trouble durable et spécifique de lecture.

Partant des résultats obtenus dans notre expérimentation, nous pouvons déduire que la dyslexie comme une difficulté d'apprendre à lire permet à l'échec de toutes les activités d'apprentissage linguistique.

A travers notre travail de recherche, nous avons trouvé que l'élève dyslexique n'a pas le goût de lire, il a du mal à l'aise lorsqu'il commence la lecture, il manifeste même son dégoût d'aller à l'école. Alors, la compétence de lecture en français langue étrangère est une nécessité obligatoire pour accéder au succès dans leur cheminement scolaire, la lecture est un facteur à ne pas négliger.

Dans ce mémoire, nous avons met la lumière sur les concepts théoriques de la lecture et la dyslexie. Nous avons aussi associé le théorique avec le pratique en proposant un test aux élèves dyslexiques de cinquième année primaire et un entretien avec l'orthophoniste afin de rendre notre travail scientifique.

A la fin de cette étude, nous pouvons confirmer que l'élève dyslexique de cinquième année souffre de plusieurs difficultés pendant la lecture, il n'arrive pas à lire les mots correctement, il inverse les lettres, les sons, les syllabes pour former un mot, ainsi qu'il n'arrive pas à accéder au sens des mots et même du texte, donc la dyslexie est un autre monde où l'élève dyslexique pense différemment que les autres.

A ce propos, nous pouvons proposer des solutions afin d'aider l'élève dyslexique à construire avec sa dyslexie. D'abord, nous voulons sensibiliser les responsables à mettre un orthophoniste scolaire dans chaque établissement scolaire pour diagnostiquer les élèves dyslexiques. Ensuite, l'enseignant joue un rôle très important pour aider un élève dyslexique, il doit favoriser la lecture à haute voix en aménageant le temps disponible pour la lecture selon les besoins des élèves dyslexiques, il doit aussi proposer des textes courts ou les fragmenter en parties, en choisissant des textes avec beaucoup d'image, des couleurs pour crier l'envie de lire, aussi où les mots sont répétés plusieurs fois et écrits en caractère plus gros, plus aérés, colorés ou surligné au besoin.

Nous pouvons aussi appeler ces élèves à utiliser la règle pour suivre les phrases du texte. Concernant la tâche de compréhension, l'enseignant doit commencer par la compréhension globale du texte puis aller vers le détail de la phrase et ensuite du mot en surlignant les éléments importants pour aider l'élève dyslexique à accéder au sens directement. Nous pouvons aussi proposer l'enregistrement des textes sur CD et la mettre à la disposition de l'élève dyslexique. Enfin, les parents doivent collaborer avec l'enseignant pour traiter le cas d'un élève dyslexique, ils doivent se comporter particulièrement mieux avec leurs enfants dyslexiques et éviter de les rendre nerveux, il faut être intéressant d'eux que ce soit dans la vie scolaire où ils doivent multiplier les exercices de la lecture soit dans la vie familiale où ils doivent faire des promenades afin de rendre l'enfant amusant.

Alors, nous voulons aussi proposer un logiciel très nécessaire qu'il faut le mettre à la disposition des élèves, ce logiciel marche automatiquement, il facilite l'apprentissage de lecture chez eux et l'utilisation de ce logiciel peut améliorer leur niveau intellectuel afin d'amener les élèves dyslexiques à la réussite scolaire et sociale des élèves dyslexiques.

Bibliographie

Ouvrages

- BEAUNE Daniel et BEAUNE Dominique, Ils ont du mal à lire, 2^{ème} éd, 1988.
- BONNEVIRE, DE COSTER, VIAN, lecture en fête : cahier d'exercice, N°3, 1986.
- CHAUVEAU, R, cité par Ville pontaux in Aider les enfants en difficulté à l'école : L'apprentissage du lire-écrire, Bruxelles, De Boeck1997.
- DAUDIN Roger, Vaincre la dyslexie par les thérapies manuelles, 1992.
- GABRIEL, M.J, La dissertation pédagogique par l'exemple. Ed, Roudil, Paris 5, 1973.
- GREGOIRE J, PIERART, B, Evaluer les troubles de la lecture : Les nouveaux modèles théoriques et leurs implications diagnostiques, Bruxelles, De Boeck, 1994.
- HEBRARD, J, « Du parler au lire. », in Diagramme pour la lecture. Ed, IPN.
- LE PAILLEUR, Monique, Gisèle Magny et Dominique Cardin. «Apprendre à lire aujourd'hui.» Québec français, automne 2002.
- NADOLSKI Claire et NOCERA Aurélie, La dyslexie à l'école primaire, Lyon, 2005/2006.
- POSLANIEC, C, Donner le goût de lire, Ed du Sorbier, Paris, 2001.
- REUTER, Y, Enseigner et apprendre à écrire, Paris, ESF éditeur, 1996.

Articles

- HAMELINE Daniel et LESAGE Honoré, Anthologie des psychologues français contemporains, Revue française de psychanalyse, 1969, Un volume 13.5x 18 cm de 352pages.

Dictionnaires

- Le Grand Robert: Dictionnaire de La Langue Française, Ed. Petit Robert, Paris, 2001.
- CUQ, J-P, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Ed CLE I, Paris 2003.

Mémoires

- BENLAGHA Lamia, Les difficultés en lecture dans l'enseignement/apprentissage du FLE : cas les élèves de 5^{ème} année primaire, Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de master, université de Biskra, 2014/2015.

- DAGUIANI, Oumaima, L'apprenant face à la lecture dans l'enseignement/apprentissage du FLE, Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de master, université de Biskra, 2011/2012.
- LOUAFI, Abderrahmane, Le rôle de la lecture « plaisir » dans l'apprentissage du « FLE », Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de master, université de Biskra, 2012/2013.

Sitographie

http://theses.univlyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2008.jacquier_c&part=148604. Consulté le 23/02/2017.

- [http : //www.centam.ca/dyslexie.htm.doc](http://www.centam.ca/dyslexie.htm.doc) consulté le 23/02/2017 [en ligne].
- <https://orthophonie.ooreka.fr/comprendre/dyslexie>.
- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Dyslexie>.
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Apprentissage_de_la_lecture.
- http://cenopfl.com/troubles-apprentissage/dyslexie/congres_dyslexie.html.
- https://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9thode_syllabique.
- https://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9thode_globale.